

**Dimanche 9 juillet 2017**  
**4<sup>e</sup> dimanche après la Trinité**  
*Genèse 50, 15-21*

Joseph : la réconciliation avec ses frères

Joseph est en face de ses frères. Et là se joue un moment décisif dans leur relation : le moment de la réconciliation, après tant d'années passées dans le souvenir d'un drame sordide.

Il est très difficile de mettre en acte la réconciliation dans une famille où quelque chose de très grave s'est passée, où les uns ont fait du tort aux autres et où les autres portent gravés en eux la blessure toujours vivante. Le temps qui passe n'arrange rien. Il contribue bien plutôt à cimenter la douleur, à durcir les fronts.

Que s'est-il passé entre Joseph et ses frères, dans le passé ?<sup>1</sup>

Ils sont douze, fils du patriarche Jacob et de ses deux femmes et deux concubines. Les rivalités naturelles entre frères ont souvent suivi la ligne de partage entre les quatre mères. Mais Joseph étant le fils de la femme préférée de son père, il avait par là tous les privilèges et suscitait la jalousie de ses frères, beaucoup par sa propre faute aussi (il "crânait"). Un jour, les frères, exaspérés, ont voulu se débarrasser de Joseph, et c'est seulement à la dernière minute que, au lieu de le tuer, ils l'ont vendu à des marchands d'esclaves. Pour expliquer sa disparition, ils ont trempé la tunique de Joseph dans le sang d'une

---

<sup>1</sup> On peut tout lire dans le passionnant « roman de Joseph », chapitres 37 à 50 dans le livre de la Genèse.

chèvre et l'ont rapportée au père. Celui-ci a conclu qu'une bête sauvage avait dévoré Joseph. Depuis ce jour, le père vivait muré dans son deuil.

Joseph, de son côté, avait été vendu en Égypte. A travers de longues péripéties, il a monté les échelons grâce à la sagesse évidente que Dieu lui avait donnée. C'est par elle qu'il interprète enfin les rêves du pharaon et se retrouve investi de grandes responsabilités à la cour.

Cette sagesse lui sert à mettre en œuvre un grand programme de prévention de la famine, avec un succès tel que l'Égypte peut vendre du blé, pendant les années maigres, aux peuples étrangers souffrant de la famine.

C'est à cette occasion que les frères de Joseph viennent en Égypte, pour acheter du blé. Là, ils retrouvent Joseph qui se donne à reconnaître, après avoir fait passer ses frères par plusieurs épreuves. Joseph fait alors venir toute sa famille en Égypte et retrouve avec émotion son vieux père.

Le passage biblique que nous avons entendu se situe après la mort et l'enterrement de ce père, Jacob. Comment se présente maintenant la situation, du point de vue des frères de Joseph ? Et comment elle se présente à Joseph ? Et enfin, qu'est-ce que nous avons à dire à ce sujet ?

Les frères de Joseph sont déstabilisés face à lui. Leur repère commun était jusque là leur vieux père, Jacob, le patriarche. Ce père réunissait dans son amour et Joseph et ses frères, le persécuté d'autrefois et ses persécuteurs. Mais justement, le père n'avait jamais su toute l'histoire, et de ce fait, il n'avait pas pu aider les frères à clarifier le vieux contentieux par rapport à Joseph. L'amour du père leur avait fait

du bien, il les avait rassurés, mais il était naïf, inconscient du drame ; il n'avait pas fait avancer les choses.

Maintenant que le père n'est plus là, ses fils prennent conscience de leur précarité. Sur quoi pourront-ils s'appuyer ? Ils vivent dans un pays étranger, pays de la survie dans la famine. Leur frère est un haut dignitaire de ce pays étranger, et ils dépendent de lui. Entre eux reste le souvenir de leur faute. La seule valeur sur laquelle ils peuvent s'appuyer, c'est la religion. Mais, là encore, ce n'est pas vraiment leur religion, mais celle de leur père qui constitue leur référence. Ils n'ont pas conscience d'avoir transgressé les exigences d'une foi personnelle, mais uniquement de celle du père.

Dans la conscience de leur précarité, ils n'osent même pas paraître devant Joseph, mais passent par un messenger. Mais c'est alors que se produit l'inattendu. La seule mention de la foi du père, même prononcé par un simple messenger, fait pleurer Joseph d'émotion.

Et nous passons maintenant du côté de Joseph. Le choc émotionnel, les larmes de Joseph, sont pour ainsi dire sa confession de foi personnelle. C'est le moment où lui apparaît aussi, en un éclair, le bilan de sa vie. C'est le moment qui le fait grandir, le moment qui le rendra capable d'aller concrètement vers la réconciliation.

Joseph fait le bilan de sa vie. Il est plus que satisfait. Non seulement, il a tout obtenu ce dont un homme peut rêver - reconnaissance sociale, fondation d'une famille, exercice de ses compétences et même la richesse - mais il reconnaît dans sa vie la main de Dieu, la bénédiction de Dieu qui l'a accompagné partout où il est allé, et qui ne l'a pas quitté même pendant les passages très difficiles. Le Dieu de Joseph est un protecteur puissant qui lui donne la plénitude de vie. Il

est universel et n'est pas limité à un seul pays. Ce Dieu est un inspirateur de sagesse et a rendu Joseph capable de maintenir en vie, pendant la famine, un grand peuple - les Égyptiens - et d'assurer la naissance d'un autre peuple - les Hébreux. Son Dieu est exigeant et lui indique la voie du pardon.

Oui, Joseph regarde sa vie et il voit qu'elle déborde de bonheur, d'honneur et de sens. Alors, il comprend que Dieu attend de lui quelque chose qui soit à la hauteur de cette bénédiction. Il attend de Joseph qu'il fasse dans la vie privée la même chose que dans la vie professionnelle : sauver des vies et leur donner un avenir. Il attend de Joseph qu'il aide ses frères à en finir avec le passé et à construire leur relation présente sur un acte de réconciliation. C'est ainsi que le chemin sera libre pour que, tous deviennent les ancêtres d'un grand peuple, le peuple de Dieu.

Dans la réalité, la réconciliation se met en place avec difficulté. Lorsque les frères osent enfin rencontrer Joseph, ils s'offrent à lui comme esclaves, pour "payer". Joseph ne peut pas accepter cela, s'il ne veut pas entraver le projet de Dieu.

Joseph ne peut pas se mettre à la place de Dieu ! Il n'est pas au-dessus de ses frères, mais avec eux. Le Dieu qui a restauré la vie de Joseph et l'a menée à son accomplissement, ne peut pas permettre que Joseph détruise maintenant tout en dégradant la vie d'autrui.

La réconciliation, une chance, une exigence, un choc existentiel et émotionnel, beaucoup d'investissement humain (il les console en parlant à leur cœur), et finalement, une reconnaissance de Dieu. En reconnaissant à Dieu sa place et en lui obéissant, les uns et les autres voient s'ouvrir l'avenir.

Si vous vous dites maintenant : "Quel type extraordinaire, ce Joseph ! Moi, je n'y arriverais pas !", ma prédication n'a évidemment pas atteint son but, et le message biblique ne nous servirait à rien. S'il n'y avait pas eu Dieu, oui, Joseph serait extraordinaire. Mais avec Dieu à ses côtés, il est une personne comme vous et moi. Il reconnaît sa place : au milieu des autres, non pas au-dessus, comme s'il était Dieu. Il affirme qu'il est une personne à part entière, qu'il n'est plus dépendant des privilèges de son père. Il reconnaît que là où les frères ont voulu faire du mal, Dieu l'a transformé en bien. Et il reconnaît son devoir de faire de même.

Et nous, pouvons-nous pardonner ? Pouvons-nous affronter les mauvais souvenirs et réagir par l'offre de la réconciliation ? Et inversement, quand nous avons fait du tort à quelqu'un, sommes-nous capables de demander le pardon et d'accepter l'offre d'une réconciliation ?

Dites-vous bien que la Bible ne juge pas. Elle raconte cette histoire. Cette histoire se tient en face de nos histoires personnelles et bien particulières. Elle nous invite à remettre le mal de nos vies à Dieu pour qu'il le transforme, avant qu'il ne soit trop tard. Elle nous invite à ne pas rester prisonniers des vieilles histoires trop lourdes pour nous, mais à nous en sortir par le pardon.

Et si rien de tout cela ne nous semble possible pour le moment, osons demander l'aide de nos amis, chrétiens ou autres, pour découvrir les premiers pas d'une guérison de notre vie, les premières expériences timides d'une bénédiction.

Demandons l'aide du Christ, qui nous a précédés dans le pardon, et la force de l'Esprit Saint qui nous ouvre à l'avenir, pour nous, pour nos familles, et pour toutes les familles de notre terre.

Bettina Cottin, pasteure à Strasbourg – St-Matthieu